

Présence aux Rom

Commission nationale de l'aumônerie des Gitans et Gens du Voyage

www.gitanseneglise.org

Avril 2013 N°1

« J'étais Rom et tu m'as accueilli »



La commission «Présence aux Rom» nouvellement mise en place pour donner suite au Collectif Rom est heureuse de vous informer de la réalité vécue par certains d'entre nous auprès de nos frères Rom.

Il s'agit aussi d'un appel à chacun d'entre nous pour une attention plus fraternelle à leur égards.

Pas facile d'accueillir l'étranger qu'on ne connaît pas encore ou seulement à travers des infos distillées par les médias. Pas facile d'accueillir le pauvre, celui qui ne parle pas ma langue, celui qui fait la « manche », celui qui sent mauvais ou qui m'a fait un mauvais coup parce qu'il fallait qu'il mange... Il me dérange parce qu'il bouscule mes sécurités: son histoire, sa langue, ses habitudes ne sont pas les miennes et m'obligent à sortir de mes retranchements. Si je veux le connaître, le re-connaître dans toute son humanité alors sans aucun doute, il me faut changer quelque chose en moi. Pour aller vers lui, oserai-je le premier pas ! Et puis, franchement n'y a-t-il cette éternelle question: « Mais que vient-il faire chez nous ? » sans parler

de ses sous-entendus ! Les derniers arrivés dont on parle beaucoup forment toutes ces familles Rom qui fuient les pays de l'Est pourtant en marche vers la démocratie. Leurs conditions de vie là-bas frôlent souvent l'inhumain. Chez nous, ils se contentent de très peu, de presque rien dans l'espoir un jour d'être comme les autres: en maison, avec un travail, des voisins, des enfants qui ont des copains.

Quand t'avons-nous vu Seigneur, tu étais donc Rom ?

Au nom de notre foi nous ne pouvons passer à côté de la question qui doit recentrer nos idées, nos sentiments sur ces nouveaux frères que sont les Rom pour nous. A l'écoute de la Parole de Dieu, et à la

lumière de la pensée de l'Eglise, il nous est un devoir pressant d'être à l'écoute, attentifs et actifs auprès de tous ceux qui connaissent des conditions de vie difficiles et par dessus tout le rejet. Les pauvres parmi nous, les exclus, les méprisés ne sont pas en option pour vivre notre foi. Oui, il ne suffit pas de dire « Seigneur, Seigneur...! » ou de faire de grandes déclarations si belles soient-elles... Encore nous faut-il une foi vrillée au corps qui trouve dans des actes toute son expression.

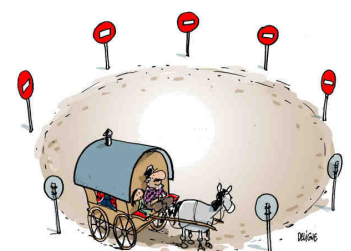
Frère Daniel
Aumônier national

Des merveilles aux quatre coins de France

Ce premier N° voudrait faire la part belle aux bons moments vécus avec des Rom dans toute la noirceur de leur quotidien. Toutes ces merveilles que nous vous partageons viennent de Lille, de la région parisienne, de Roubaix, de Nantes,

Toulouse, Montpellier, Lyon, Toulon... Un grand merci à ceux et celles qui nous font ce cadeau d'un morceau de leur vie avec les Rom.

Puissent ces quelques pages participer à l'ouverture de nos cœurs, et changer nos regards.



DU COTE DE MONTPELLIER

Oui, nous sommes impliqués à MONTPELLIER. Les ombres et les lumières.... nous connaissons. Les habitants du nouveau terrain BONNIER (depuis septembre 2013) étaient depuis 3 ans dans un squat en dur qu'ils avaient bien aménagé. Expulsés par la ville en septembre (nous 3 référents du collectif roms 34) et de nombreux amis avons voulu mettre un peu de facilité." achat d'un chalet exposé que nous avons déconstruit et reconstruit avec les habitants (tous en caravanes vétustes 120 personnes) dont 10 bébés nés depuis l'expulsion) il y a l'eau mais pas encore l'électricité. 600 à 700 roms répartis en plusieurs campements.

Fabienne, Pierre-Louis et un de ses élèves Nilton qui prépare un diplôme de travailleur social et son copain Gaspard étudiant en cinéma, Gérard et un ami photographe Frédéric, Philippe et Denise étions présents sur le terrain ce dimanche dès 14H30 pour avancer la construction du chalet.

L'ambiance chez les résidents était à la tristesse, tous très affectés par l'incendie des 2 caravanes où une mère et son fils ont été gravement brûlés. Il est prévu que d'ici quelques temps nous leur rendions visite à l'hôpital. Nous avons donc beaucoup échangé.

« **Tout ce que vous voudriez que les autres fassent pour vous, faites-le pour eux, vous aussi, voilà ce que dit l'Écriture: la Loi et les Prophètes. »**

Mt 7, 12

Etant en lien avec le Secours Catholique depuis un an, j'accompagne une famille de Roms à Loison / Lens.

Avec un jeune qui fait son service civique nous allons deux fois par semaine de 13 h à 17h dans un local mis à notre disposition par la Mairie pour l'alphabétisa-

Puis peu à peu le travail a repris sur le chalet guidé par Gérard. Samir, Elvis, Ludovic, Valter ont participé activement sur la durée avec parfois le relais de quelques pères de famille. La pose des lattes du toit devant supporter la couverture goudronnée qui sera installée samedi prochain est achevée ainsi que la pose du plancher. Le **"construire ensemble"** est une expérience humaine enrichissante où chacun trouve sa place de plain-pied avec les autres. Un jeune qui a abandonné l'école l'année précédente et dont le père est en prison depuis peu, a insisté pour participer. Il s'est montré attentif, appliqué et actif sur toute la construction du toit. En parlant avec lui, il a exprimé le souhait de reprendre l'école ce à quoi il était hostile jusqu'à présent : à suivre si ce souhait se confirme. Le chalet devrait donc être bientôt terminé. Aujourd'hui, les participants étaient heureux de leur travail. Après le travail, Nilton a improvisé une séance de foot avec les jeunes et les enfants, un moment joyeux et dynamique. Fabienne avait apporté des jus de fruits pour les travailleurs et des petites peluches ont été données aux enfants.

Sr Yvette

tion afin qu'ils puissent s'intégrer. Ces 14 adultes n'ont jamais été scolarisés et ne savent même pas tenir un crayon. Leur langage Roumain est limité pour cela nous utilisons le dictionnaire afin de mieux nous comprendre. Depuis ils ont fait des petits progrès : ils savent écrire leur Nom, pour eux

c'est une victoire. Et quelle joie nous avons de les voir venir avec le sourire, cahier et crayon en main, heureux de leur peu de savoir. Je suis émerveillée et étonnée de leur accueil si chaleureux malgré leur pauvreté. Cela vaut le coup de les aider et de les aimer.

Sr Nelly



Ma visite chez les Roms à Toulouse

Je suis arrivé avec le frère sur le terrain. Nous avons apporté des vêtements : un gamin et venu vers nous et ma demandé de lui donner les vêtements mais le frère Camille m'a dit de les donner à un adulte .

Devant mon refus l'enfant me cracha au visage . Une femme est venue nous dire bonjour, nous lui avons remis les vêtements. Les autres familles nous observaient de loin. Nous commençons notre visite accompagnés des enfants nous marchons dans la boue vers la baraque des sœurs qui ne sont pas là dommage j'aurais aimé les rencontrer parler avec elles et partager un moment ensemble, mais je me suis dis que je reviendrais les voir à ma prochaine visite. Nous avons continué notre visite en allant vers les familles. Je me suis présenté à eux comme responsable

Un bidonville dans Lille

Parmi les terrains d'accueil pour les 3500 Roms de la métropole lilloise, le plus problématique se situe à Lille-Sud, un bidonville de près d'un millier de personnes. Elles vivent dans des cabanes de fortune ou des campines pourries. Dedans, un lit ou un divan, un poêle rudimentaire, quelques ustensiles de cuisine. Trois camions-école de l'ASET viennent pour les nombreux enfants qui ne trouvent pas de place à l'école.

Nous allons visiter une dizaine de familles. Au milieu de leurs cabanes misérables, une grande salle de prière a été construite. Pour eux, la dimension spirituelle est importante, même si leurs conditions de vie matérielles sont plus que précaires. Le matin, nous les voyons partir au métro pour aller mendier ou avec des caddies pour faire de la récupération de ferraille, de bois pour se chauffer, de nourriture récoltée après les marchés.

Un procès sans précédent s'est joué en janvier devant le tribunal correctionnel de Lille. Debout devant la juge, Fira et Mina, 2 mères de famille, et leur mari, sont accusés de « délaissement de mineurs ». Cinq enfants pris en train de faire la mendicité aux feux rouges ont été placés en foyer. Le placement a été levé par le juge pour enfants qui a reconnu : « les enfants avaient baigné dans un univers d'amour incontesté depuis leur plus jeune âge ». Selon le père Arthur, qui défend la cause des Roms et se dépense à fond pour

manouche dans l'Eglise catholique. Ils nous ont dit leurs difficultés de vivre sur ce terrain sans eau ni électricité dans la boue et les rats. Un jeune couple nous invite à rentrer chez eux dans leur baraque et nous présente les enfants qui sont adorables. Je suis étonné de la propreté ils ont beaucoup plus de mérite. Une autre famille nous accueille une femme veuve avec ses garçons et ses filles, elle nous parle de sa foi, de sa confiance en Dieu et de son amour pour Notre-Dame de Lourdes. Elle nous montre des images saintes qu'elle porte sur elle. Son désir de se rendre à Lourdes. On les quitte avec une grande joie dans le cœur. J'ai vraiment rencontré le Seigneur dans cette pauvreté. Un grand merci au frère qui m'a permis de vivre ces moments. Ah ! J'allais oublier : en partant l'enfant qui m'a craché au visage m'a fait une bise. Merci seigneur !

Rosino

eux, « ces enfants avaient faim, il est donc normal qu'ils puissent mendier pour se nourrir ». Plutôt que de faire le procès de la mendicité, ne vaut-il pas mieux leur donner le droit de travailler, de mettre leurs enfants à l'école, de créer des villages d'accueil ?

Les Voyageurs ne veulent pas trop entendre parler des Roms, y compris ceux qu'on appelle les Hongrois, qui sont de la même ethnie et langue que les Roms. Yoyo, porte-parole des Hongrois nous dit : « Une fois de plus, on a l'impression d'être les boucs émissaires, ils n'ont pas le même mode de vie que nous ». C'est vrai que les Voyageurs sont mal vus, rejetés ; alors, à la vue des Roumains qui mendient, la population fait l'amalgame. Mais aujourd'hui, dans la communauté catholique des Voyageurs, nous voyons de beaux geste de solidarité envers des familles Roms démunies.

Les Roms qui nous entourent n'ont pas que des besoins matériels. Sur plusieurs terrains, il y a des salles de prière. Des chrétiens de nos paroisses les ont plusieurs fois invités pour une célébration à l'église ou pour une journée festive, afin de favoriser la rencontre autour de leur foi et de leur culture. Avec le père Arthur, nous avons célébré des baptêmes et des funérailles, accompagnant les familles pour ces grandes étapes de la vie. L'évangélisation est une belle forme de charité, elle donne le témoignage d'une Eglise pauvre et pour les pauvres.

Fr Jacques



Mais aujourd'hui, dans la communauté catholique des Voyageurs, nous voyons de beaux geste de solidarité envers des familles Roms démunies.

Le défi de la scolarisation des enfants Rom

Je voyais beaucoup de difficultés à l'entrée des enfants Rom à l'école. Comment les copains accepteraient-ils des voisins sales et parfois qui sentent mauvais, sachant que dans le camp il n'y a pas d'eau, pas de sanitaire, pas d'électricité. Comment les enfants pourraient-ils arriver à l'heure à l'école? Comment les parents pourraient-ils payer les fournitures scolaires et la cantine ? Où faire les devoirs alors qu'il n'y avait ni table ni chaise ? Comment seraient-ils le jour de la piscine alors qu'ils n'avaient ni slip, ni serviette ? Les obstacles se bousculaient dans ma tête. Ce qui m'a motivé à faire les premières démarches c'est la vue de ces enfants désœuvrés qui avaient envie de vivre normalement. C'est de ressentir le désir de ces enfants à entrer en relation avec des copains qui parlent français. Ce cri de « school » me faisait penser à J-B de La Salle qui avait répondu aux appels des enfants de son temps. Il me fallait trouver une solution... J'ai pris mon courage à deux mains, je suis allé rencontrer deux directeurs d'école primaire. J'ai constaté leurs réticences. Ils avaient peur notamment des réactions de racisme des enfants et des parents. Ils souhaitaient cependant disperser les enfants dans d'autres écoles afin de ne pas constituer des ghettos. Quand les enfants furent inscrits, une religieuse avec laquelle j'ai fait les premières rencontres, est allée réveiller les enfants durant plusieurs semaines. Le directeur qui m'avait dit « d'accord je les accepte, mais ce n'est pas un cadeau que vous me faites » m'a dit un jour « je suis très content des enfants et la maîtresse aussi. »

« Tout ce que vous voudriez que les autres fassent pour vous, faites-le pour eux, vous aussi, voilà ce que dit l'Écriture: la Loi et les Prophètes. »

Mt 7, 12

Certes les problèmes n'ont pas manqué: comment un enfant qui n'a jamais été assis sur une chaise peut-il rester assis durant plusieurs heures ? Comment combattre les réactions de racisme et surtout les injures de: « gitan » ? Comment accepter les retards sans créer de disparités entre

les élèves? Plusieurs fois, les enfants sont rentrés à l'école le soir et leurs parents et la caravane avaient disparus. Tout le campement avait été refoulé ailleurs. Avant de retrouver leurs parents, quelle anxiété pour les enfants !

D'autres Rom sont arrivés. Des enfants déjà scolarisés en Roumanie ont rejoint les autres. Ils ne sont plus seuls à se lever tôt pour aller à l'école. Des instituteurs utilisent une pédagogie adaptée à ces enfants déjà scolarisés. Beaucoup d'enfants et de jeunes ont trouvé le chemin des écoles et des collèges de la ville.

Extrait d'un témoignage des Frères des Ecoles Chrétiennes à Roubaix



Au creux de la nuit... Brille la lumière

L'hiver n'est pas terminé, la trêve hivernale n'a pas encore sonnée...
Ce même jour, alors que le Pape dans son homélie prône la bonté,
45 Rom d'un squat sont expulsés,
Familles, bébés, enfants pourtant scolarisés....
La loi est bafouée, la dignité piétinée,

Nul endroit où se poser,
Porches et gare routière, de la nuit, vont momentanément, les protéger
Mais c'était sans compter sur la pluie qui soudain s'est mise à tomber.

Nuit sans sommeil, ventres creux, vêtements détrempés,
En ce matin, 7 têtes de 5 à 7 ans, aux traits tirés, attendent sous la pluie
Au lieu d'un rendez-vous, depuis longtemps fixé :
Faire se rencontrer les enfants Rom et ceux d'une cité
Pour un instant de partage et de fraternité...
Rêve ou réalité ?

Alors que nous étions prêts à abandonner
Ils sont là, accompagnés de leur mère aux yeux embués
Nul doute qu'elles n'ont pas dormi
Mais leur parole avait été donnée,
Quelle force, quel courage, en cet instant, nous sont témoignés !
Quelle puissance de Vie et d'Espérance !
Non, rien ne viendra les briser....

En ce matin, alors que les mères repartent chiner
7 enfants, l'espace d'une matinée, vont mêler leur rire
A ceux d'enfants gadjé guère plus favorisés...
Rires, jeux, paroles qui s'échangent, mains qui se tendent...
Goûter cet instant, hélas furtif,
Où la Fraternité entre enfants se fait réalité

Alors je me suis surprise à parodier le passage d'Isaïe
« Ils n'avaient plus l'aspect d'un homme,
Défigurés qu'ils étaient,
Devant eux on détournait le visage...
Mais Dieu prendra en main leur cause
Et justifiera leur fierté intérieure inébranlée
En les glorifiant à la face des peuples »

20/3/2013

Colette



Quelques nouvelles de Lyon

Pendant la semaine Sainte, un terrain où vivaient quelques familles de rom a été démantelé manu militari par la police. L'église a été alertée ; un prêtre a accepté d'accueillir les familles en urgence et a fait un référé au tribunal administratif demandant l'application de la loi d'août 2012. Pas d'expulsion sans hébergement proposé. Les familles ont "gagné" et le préfet a été condamné. Les familles ont eu des propositions de relogement, pas pérenne bien évidemment. Face à tout cela un groupe de réflexion et de recherche sur l'hébergement d'urgence a été mis en place au niveau du diocèse et un courrier adressé aux communautés religieuses et aux paroisses afin de les sensibiliser aux futures expulsions de rom dans les prochains jours avec l'invitation d'ouvrir les portes et d'accueillir des familles. On me demande de participer à ce groupe, ce que j'ai accepté bien sûr. J'ai bien évidemment été contactée par la presse mais étant de nature méfiante.... De plus n'étant pas directement concernée par cet accueil fait par la paroisse....j'ai quand même répondu au journaliste du Monde qui avait fait un article il y a quelques années. Je suis plutôt satisfaite de voir que le diocèse de Lyon "s'empare" enfin du problème même si ici ou là quelques paroisses accueillent des familles. Même si cet accueil ne doit pas se substituer aux pouvoirs publics qui doivent faire leur travail mais face à l'urgence et la détresse des personnes, l'Eglise est dans son rôle. C'est très encourageant pour toutes les personnes qui accompagnent au quotidien les familles. Et je me souviens de tous les appels que j'ai pu adresser à certaines paroisses pour solliciter un

accueil en période hivernale et de la solitude dans laquelle je me suis trouvée face à des refus. En revanche ce qui me déplaît, voire me choque profondément, c'est d'entendre ou de lire dans la presse les réactions des prêtres qui ont ouvert leur paroisse : Que ferait le pape François? Ou bien : avec ce nouveau pape, on est interpellé..... Cela nous fait bouger.... Je trouve ces paroles indécentes. Parce que l'accueil, l'attention, le souci de l'autre et surtout de celui qui est en situation de vulnérabilité, est le cœur de l'évangile et le message fondamental du Christ. C'est le « j'ai eu faim et vous m'avez donné.... J'étais nu vous m'avez vêtu. J'étais sans abri et vous m'avez accueilli. » Matthieu 25 ... Et cela nous ne devons pas le perdre de vue, c'est le cœur de notre foi chrétienne, notre ADN si j'ose dire. Donc je vis ces propos douloureusement comme s'il avait fallu attendre ce nouveau pape pour réveiller notre conscience. C'est clair que ces paroles peuvent toucher et interpeller les catholiques " bien propres bien nets" (ce n'est pas un jugement) mais moi dans la bouche de prêtres ça me dérange. C'est mon petit coup de gueule du jour! Bien évidemment mes propos ici ne sont pas contre le pape François que j'ai reçu les larmes aux yeux mais c'est simplement un ressenti que j'exprime.

Pour conclure, si cela peut faire boule de neige et sensibiliser encore plus de paroisses, de communautés, alors tant mieux et merci pape François. Je ne manquerai pas de vous tenir informé de l'avancée de notre travail.

Evelyne

Quand on arrive au terrain de la Flambère, où vivent une bonne centaine de Roms, familles venant de Roumanie pour la grande majorité d'entre eux, on est accueilli par des cris de joie. « Aurélie » crient en chœur Ferdy, Andréi, Salomon et les dizaines d'enfants qui courent vers la jeune femme. Aurélie est bénévole pour le Secours Catholique, à ce titre, elle vient tous les mercredis après midi retrouver tous ces enfants pour quelques heures de jeu. Elle n'est pas seule, avec moi il y a aussi quelques étudiantes. La semaine, les enfants suivent les cours dans les collèges proches, le mardi soir et le jeudi soir, quelques bénévoles les aident à faire leurs devoirs. Si les enfants, grâce à leur scolarisation, parlent plutôt bien le français, ce n'est pas toujours le cas de leurs parents. Le mercredi après midi est donc réservé, comme pour n'importe quel autre enfant de France, aux loisirs, au sport, à la détente. Il y a une semaine, nous avons emmené près de 20 d'entre eux sur un grand terrain. Au menu : foot pour les garçons, perles et dessins pour les filles et les plus petits. Les accompagner jusqu'à ce terrain n'est pas facile ! Il faut faire attention aux camions de la centrale à béton qui est juste à côté du terrain (les Roms de Toulouse n'habitent pas les beaux quartiers!), il y a le chien qui fait peur un peu plus loin, le pont qui enjambe la rocade et qui ressemble au lieu de tous les risques. Pourtant, la plupart du temps tout va bien ! Il y a parfois des parents pour nous accompagner. Quelle joie de voir leur réaction quand nous allons au cirque ou visiter le muséum d'histoire naturelle. Nous n'avons pas beaucoup de ressources, il faut faire avec le temps ou le peu de place pour tant d'enfants dans notre petite caravane, mais ce temps pour eux est important. A la fin de l'année, une grande fête rassemblera tout le monde, les familles et les bénévoles autour de danses, chants et viandes grillées. Le travail est modeste, il y aurait tant à faire pour améliorer le quotidien, l'état des caravanes se fait cruellement remarquer les jours de pluie, l'argent manque souvent pour nourrir toutes ces bouches. Mais la joie des enfants montre que l'espoir est toujours là, l'insouciance aussi pour les petiots. Joie précieuse que nous nous efforçons de cultiver.

Frère Christophe Cté La Salle Toulouse



La prière du soir

La nuit enveloppe le camp. Tout est sombre et humide, pas une lueur aux fenêtres de nos voisins. Toc, toc, toc. « Petites sœurs ! Quand est-ce qu'on prie ? Dans deux minutes ? Près de l'icône ? Je vais chercher ma grand-mère. »

Quelqu'un a allumé des bougies devant l'icône et dans l'obscurité on ne voit plus qu'elle. Petits et grands, bien emmitoufflés, se rassemblent. « Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit ». Lentement, solennellement, nous faisons le signe de la croix. ♪ Si, sol, ré, sol ♪. Une voix claire d'enfant, imitant la petite sœur chanter, donne le ton et entonne : « Lumière joyeuse de la sainte gloire du Père, immortel, céleste, saint et bienheureux, ô Jésus-Christ ! » Anica arrive avec une casserole brûlante des braises qu'elle contient. Elle sort d'un petit sachet, suspendu à son cou et enfoui dans ses vêtements, un unique grain d'encens, de Roumanie, et le dépose sur les braises. Puis elle se met à encenser l'icône en tournant tout autour comme aurait fait le prêtre avec l'encensoir. Joyeusement éclate l'alléluia. Nous écoutons attentivement l'Evangile, proclamé en roumain, puis nous en répétons un ou deux versets pour qu'ils pénètrent jusqu'au fond de nos âmes. Rosalia soupire : « Heureux les pauvres en esprit, car le Royaume des Cieux est à eux. » Nous aimons aussi intercéder pour ce camp, pour nos familles, pour ceux qui souffrent. Nous demandons la paix pour ceux qui nous aident et pour le monde entier. De tout notre cœur nous disons ensemble le Notre Père. Il nous semble que les cieux s'ouvrent et que notre prière arrive tout droit jusqu'au cœur de notre Père.

Le vent se lève. Les petites bougies s'éteignent. Un enfant agenouillé continue d'éclairer l'icône avec sa lampe de poche. Et nous chantons la Mère de Dieu et nous la vénérons. En posant notre front contre la grande icône, nous lui confions nos peines et nos joies, sûrs qu'elle veille sur nous avec sollicitude.

« Bonne nuit, petites sœurs, Dieu vous bénisse ! » Chacun regagne sa petite cabane.

Chers amis,

Comment vous partager le bonheur immense que nous avons eu de vivre durant onze mois au milieu de nos frères Roms dans un petit bidonville en périphérie de Toulouse ?

Un long chemin d'amitié et d'approvisionnement mutuel nous a conduites là, et aussi la grâce d'être, dans les pas de Saint Dominique et de Saint François, des petites sœurs mendiantes. Nous nous sommes rencontrés d'abord dans les rues de la ville. Nous ne savions que faire mais une certitude nous habitait : nous ne pouvions pas faire comme s'ils n'étaient pas là. Puis un jour, en mendiant notre pain, nous sommes arrivées dans leur camp et nous avons été bouleversées. Enfin nous nous sommes préparées à les rejoindre et ils nous ont accueillies. Les hommes ont eux-mêmes choisi et nettoyé l'emplacement où installer notre caravane. Les femmes s'exclamaient : « Cela nous plaît beaucoup que vous restiez avec nous, pour prier avec nous, pour prier pour tout le monde ! »

Et depuis nous avons été l'objet de tant d'attention, de bonté, de délicatesse.

Le premier soir, Ioan est venu frapper à notre porte : « Ne t'inquiète pas. Tu peux dormir. Moi, je regarde, je dormirai demain. »

Et tout au long de la journée nous entendions : « Petite sœur ? Ça va petite sœur ? Tu as mangé aujourd'hui ? Qu'est-ce que tu as mangé ? Fais voir... Pourquoi il n'y a pas de fumée à ta cheminée ? Tu n'as plus de bois ? Je te coupe un peu de bois ? Je t'aide petite sœur ? Quand tu vas chercher de l'eau, je viens avec toi ? »

Et quand nous le remercions, Coutsa répondait inlassablement : « C'est normal petite sœur, Dieu m'aide alors j'aide les sœurs. »

Nous avons senti l'amitié s'approfondir, quand nous avons construit nous aussi une petite baraque pour pouvoir rester l'hiver, quand nous avons fêté Noël, quand nous sommes allées à Lourdes avec les grand-mères du camp, quand nous avons travaillé tous ensemble pour faire un chemin de gravier... Oui, cet hiver nous avons peiné ensemble dans la boue et dans le vent. Nous avons partagé les joies humbles du quotidien et l'inquiétude de l'avenir. Nous avons pris soin les uns des autres. Nous sommes devenus précieux les uns pour les autres. Nous sommes devenus frères, profondément, et à une profondeur telle que nous n'aurions pu l'imaginer. Et nos frères Roms nous ont fait goûter la saveur inoubliable du Royaume.

Les petites sœurs de l'Agneau

Dessin de Petite Sœur Marie-Pierre



"Je te rends grâce, Père,
de m'avoir révélé l'Amour de ton Fils
dans les plus petits, les plus pauvres,
au point que dans leur souffrance, leur misère, Jésus me
révèle son Corps offert par amour pour le Salut du
Monde.

Notre Père,
donne-moi aujourd'hui l'Esprit-Saint
par Jésus-Christ notre Seigneur,
afin qu'Il aime en moi, qu'Il prie en moi,
qu'Il vive en moi,
car je ne sais pas aimer, je ne sais pas prier,
je ne sais pas vivre selon ta volonté.

Je veux aimer mes frères et sœurs
pour eux-mêmes d'abord.
Mais aussi, puisque mon cœur est dans Ta main, puis-
qu'il est cloué par le lien de la Charité à Toi Jésus et à
Ta Croix, tu pourras ainsi, en les prenant dans mon
cœur,
**LES SAISIR, LES AIMER,
LES BENIR ET LES GUERIR.**
Je le crois, j'ai foi en toi et j'ai
confiance en toi JESUS !

Tes plaies lumineuses éclairent le monde et guérissent
les âmes,
donne-moi de les chérir, de venir y boire comme à la
source de Vie,
tous les jours, le plus possible,
dans la Prière, l'Adoration,
l'Eucharistie et l'Amour.

Augmente en moi toujours le désir de venir
me promener avec Toi dans le Jardin,
à la brise du soir (jardin de la Genèse et de
Gethsémani) ou au commencement du jour, (matin de
Pâques) simplement par amour, en prenant cette heure sainte
quotidienne pour consoler ce Cœur qui n'est pas aimé, le
Tien.

Je veux qu'ils soient tous à toi, Seigneur, TOUS !, tous les
hommes,
ceux que j'aime et ceux que je n'aime pas,
que nous soyons tous à Toi,
sans qu'il n'en manque un seul !
Qu'ils soient tous au Cœur de Jésus
par le Cœur de Marie
et, puisque c'est Ton désir, par le mien aussi.
Car si Ta Soif de les aimer
est de passer par mon cœur,
alors, parce que c'est Ta volonté,
OUI,
j'accepte de les prendre et de les aimer
pour Te les offrir,
et ainsi répondre à Ton appel,
Ta Soif d'amour de notre amour
et des pauvres. Amen
Ô Marie,
hisse-moi jusqu'au Cœur Sacré de Jésus,
apprends-moi à me donner totalement
à l'Amour
et à avoir cette confiance absolue
dans Sa Miséricorde divine. Amen"

PRIERE DE LA FRATERNITE

Prière pour le service des pauvres, dite "de Calcutta"